



Les 4 saisons du « P'tit café »

EDITO

La planète de tous

Lorsqu'on imagine les montants financiers colossaux que mobilisent les guerres et le sauve-qui-peut de la crise financière, on peut se dire qu'en effet, nous vivons sur la planète des riches. Pour combien de temps encore? Le nombre des pauvres, salariés ou non, explose partout.

Le sauvetage du système bancaire, et par ricochet celui de l'économie réelle, est supporté au final par les populations, qui, mis à part peut-être l'exemple de l'Islande, ont beaucoup de mal à refuser de payer les errements d'un système dont elles ne sont pas responsables.

En attendant peut-être de faire valoir un jour ce point de vue, nous devons nous organiser pour lutter contre les conséquences, déjà sensibles, de la crise financière, au jour le jour.

Tout d'abord en refusant les boucs émissaires qu'on nous propose mois après mois, avec bien entendu des arrière-pensées électorales. Car ces boucs émissaires¹ seront nécessairement suivis d'autres, comme autant de diversions, et chacun y passera, à son tour, sans que la situation générale ne s'améliore pour autant, se dégradant au contraire à chaque fois pour quelques-uns de plus, boucs émissaires de demain. « Diviser pour mieux régner » est un proverbe que l'on voit mis en oeuvre tous les jours, et qui ruine le sentiment que chacun pourrait avoir d'appartenir à une société unie luttant contre l'adversité, au profit d'une société divisée qui stigmatise et exclut.

C'est au contraire en considérant que nous devons chercher des solutions pour les plus faibles d'entre nous que nous trouverons des solutions qui bénéficient à tous. S'acharner sur les plus faibles pour préserver un « modèle social » qui est en priorité un modèle économique, n'est ni responsable, ni durable: cela peut conduire à une victoire électorale, mais pas au succès.

Ensuite la société civile doit s'organiser pour contrer cette démarche d'exclusion, en mettant en oeuvre des projets qui impliquent la population réelle, et non une population fantasmée politiquement.

Qu'est-ce qui sépare la pauvreté de la misère? Souvent, il ne s'agit pas essentiellement d'une différence de revenu, même si cela compte grandement, mais de la capacité à conserver un sentiment de dignité personnelle, lié à l'appartenance à un groupe donné, qui permette de s'identifier et de se sentir épaulé.

Par son action concrète chaque jour et la participation citoyenne, démocratique et directe qu'il propose, le Centre Socioculturel est un moyen d'action pertinent pour tout cela.

C'est ainsi qu'à notre niveau local, il est possible de dire qu'on vit sur la planète de tous.

François Guillet,

Président du Centre Social du Barbezilien

1 Il y a eu les Roms, les chômeurs ("pas assez compétitifs"), les bénéficiaires des aides sociales ("assistés"), et dernièrement les malades, considérés comme autant de fraudeurs. On notera que, avec courage, le fort s'attaque à ceux qui, fragiles par définition, ne peuvent se défendre.



**BONNES FETES
DE FIN D'ANNEE !
ET...**

**MEILLEURS VŒUX A TOUS
!!!
2012**

Mouvement dans les secteurs

« accueil » et « familles ».

Séverine Chabeauti, partie en congé en juin, et remplacée par Valérie Mahaudeau, a repris ses fonctions à la mi-novembre.

Nadia Héraud, partie en août, est de retour, elle aussi depuis la mi-novembre.

Nous pensons à Geneviève Eveillé, dont le contrat s'est terminé fin décembre et que nous remercions pour son dévouement et son sourire.

Deux jeunes nouvelles: Marion Jeanneau qui a assuré le remplacement de Nadia est toujours dans nos murs.

Delphine Rideau, en service civique (bénévole volontaire) depuis le mois de mai, va intégrer le secteur famille en contrat aidé pour 9 mois.

COMITE DE REDACTION

Denise B, Valérie B, Christine D, Roselyne G, Véronique G, Guy G, Josette G, Chantal M, Marie-Claude R, Marie-Thérèse T, Marie-France V.

Des lecteurs nous écrivent



Une idée m'est venue après ma visite à la bourse aux plantes qui s'est passée le 20 novembre à Plaisance.

En ce moment il est tout à fait possible de se faire un beau jardin. Et grâce à la bourse aux plantes, nous pouvons obtenir des nouveaux plants qui nous manquent, demander des conseils pour bien planter.



Mais moi je veux vous parler des bonnes plantes qui purifient l'air de la maison: les plantes vertes, les plantes d'intérieur.

Donc notre joker antipollution: les plantes vertes!

Dépolluer la maison grâce aux plantes vertes? Ah oui! Nous savions déjà que cultiver des plantes dans la maison changeait l'atmosphère. Nombre d'entre elles

absorbent

les solvants et d'autres substances chimiques contenues dans les matériaux de construction et de décoration, et savent les dégrader. D'autres neutralisent les ondes émises par les écrans de télévision ou d'ordinateur. Et la plupart d'entre elles sont plus efficaces que certains « humidificateurs » ou « ioniseurs ». Je vous propose donc, en particulier :

Le chlorophytum bioactif

Cette plante démodée se révèle être l'une des plus précieuses en matière de dépollution intérieure: en 24h, elle supprime 86% du formaldéhyde et 96% du monoxyde de carbone (gaz qui provoque des troubles nerveux), contenus dans

l'air. Elle rend l'atmosphère de nos maisons beaucoup plus respirable et nous préserve des allergies. Par le plus grand des bonheurs, cette plante de « grand-mère », compte parmi les plus prolifiques.

Mariya

Billet d'humeur

Racisme :

« Attitude d'hostilité systématique envers certaines catégories ».

Nous sommes tous racistes quelque part. Nous sommes racistes envers les pauvres, les handicapés, les grands, les maigres... et surtout les gros ! Les premières catégories, ce n'est pas de leur faute : ils sont nés comme ça, ou ils ont eu des problèmes.

Mais les gros, c'est autre chose : ils se gavent, ils ne peuvent pas faire attention ! Qu'est ce que c'est rigolo un gros qui tombe en cassant une chaise sur laquelle il essaye de s'asseoir, etc... Mais posez-vous la

question : qu'est ce qu'ils ressentent, croyez-vous que c'est un choix ? Chacun est différent de l'autre, et chacun a ses qualités.

Il y a six mois, je pesais 44 kilos de plus. Il fallait que je redouble d'énergie pour entrer en contact avec les autres. Il fallait que je fasse toujours plus, pour montrer que j'étais capable, que j'étais quelqu'un moi aussi. Maintenant tout est plus facile. On me laisse traverser au passage piéton, on m'écoute quand je parle, quand je souris à quelqu'un,

on me rend mon sourire. Bref, tout est plus simple ! Mais réfléchissez. Croyez-vous que j'ai changé ? Je suis toujours moi, avec mes défauts, mes qualités. Il n'y a que mon apparence extérieure qui a changé. Alors, s'il vous plaît, quand vous croiserez une personne forte, essayez de ne pas la juger, mais plutôt de la connaître, parce qu'au fond d'elle, il y a sûrement un cœur qui souffre... !

Valérie Bergon

HISTOIRE LOCALE :

Ah, sacrées poulasses!

Ah, tiellé bestioles à deux pattes, jh'vous garantis qu'olé des bounes jhardinières!

O gratte tout l'temps, mais ben sûr, peur leu beun: surtout peur mangher des vers, mais otout peur faire leu coquilles d'œufs. Et pis, o l'aim' ben s'vautrer dans les cendes de bois. D'après qu'olé à cause des parasites, qu'y disant.

Tiellé bêtes, a m'cneussant. Dès qu'jh'arrive, le matin, tout le monde court à moun avance, et les v'là qui caqu'tant, coum pour me

dire bonjour. J'leu doune à mangher. Eh ouais, chez nous a bouffant qu'd'au grain: d'au bié, d'l'avouène et d'au garouil otout, o les fait ben ponde!

Des foués jh'les attrappe, jh'leu cause et jh'cré ben que jh'nous compérons, pasqu'a m'causant otout.

Des foués, jh'en encruche ine su



moune épaule, et jh'me promène avec.

Olé des bêtes vraiment adorables et ben utiles pasqu'o pond des oeufs!

Francis Girardeau

BOURSE AUX JOUETS

Elle a eu lieu dans la semaine du 14 au 19 novembre. Organisée par l'équipe enfance-jeunesse aidée par des bénévoles, elle s'est déroulée dans une bonne ambiance festive.

Cette année, l'ouverture pour la

vente le vendredi après-midi, a permis de donner la priorité aux personnes qui en ont le plus besoin. Soixante dix sept familles ont déposé 1500 jouets. Sur les 350 visiteurs, 172 ont acheté, soit plus de 800 jouets vendus. Les

familles ont pu bénéficier de jouets en très bon état à des prix très bas, la majorité étant en vente entre deux et cinq euros. 2800 euros ont été reversés aux familles déposantes.

Pascale Doublet-Desmortier

UNE JOURNEE QUI FAIT PEUR

Le 31 octobre, des familles, aidées par Valérie Mahaudeau et Delphine Rideau ont organisé une journée Halloween. Au programme, préparation d'un repas par les adultes autour du thème de la citrouille : soupe à la citrouille et à la cannelle, salade d'automne,

tarte à la citrouille et aux noix. Pendant ce temps, les enfants préparaient leurs déguisements. Ils ont beaucoup de créativité et d'imagination pour faire peur. Après un repas convivial et plein d'échanges, nous sommes tous partis à l'assaut des bonbons. Les com-

merçants, sympathiques et généreux, ont récompensé nos efforts. La journée s'est terminée par un bilan où tout le monde a exprimé sa satisfaction.

Valérie Bergon

EXPOS A VENIR

Janvier : « Lève les yeux », photos réalisées par le secteur Jeunes. (lire p.8)

Février : Peintures de Claude Gelé.

Mars : Images fractales de Pierre Collenot.

L'atelier d'écriture

Animé par Micheline Moreau, l'atelier d'écriture a repris en novembre. Voici quelques productions réalisées par les participants au cours des trois séances.

Je suis allée à la première séance de l'atelier d'écriture pour pratiquer une nouvelle activité et pour améliorer ma façon d'écrire.

J'aime beaucoup les jeux d'écriture que nous faisons en début de séance. Mais quelquefois, je trouve que les exercices sont difficiles. J'aime bien quand nous

lisons nos textes et quand nous échangeons nos idées.

J'aime participer à cet atelier parce que je rencontre d'autres personnes, j'écris des textes et je fais des progrès. Et aussi parce qu'il y a une bonne ambiance.

Véronique

Ça a débuté comme ça.

Je suis allée à la première séance de l'atelier d'écriture. J'avais envie de jouer avec les mots, d'écrire des poèmes, de m'ouvrir à d'autres horizons. Sans me prendre la tête.

J'ai découvert les joies du cadavre exquis, du portrait chinois, des mots-valises. J'ai composé des haïkus, des acrostiches, des rondibelles. J'ai écrit des poèmes, des textes en prose, des nouvelles.

Puis en secret je me suis lancée dans l'écriture d'un roman. Cela m'a pris presque une année. À ma grande

surprise, la maison d'édition M.M. a accepté de me publier et du jour au lendemain je suis devenue célèbre !

Je suis invitée à des salons, à des émissions de radio et de télévision, en France comme à l'étranger. « Le Perroquet de Barbezieux » est traduit en pas moins de 25 langues !

Et maintenant, entre deux interviews, deux conférences, deux séances de dédicaces, c'est moi qui l'anime, l'atelier d'écriture.

Christine

Dimanche matin

Se réveiller à cinq heures trente. Boire un chocolat chaud. Sortir son chien, Loustic.

Se doucher. Faire les courses au supermarché. Regarder un manga sur le lecteur DVD. Se promener à nouveau avec son chien.

S'appeler David. Avoir vingt-sept ans. Vivre avec ses parents.

David

Être couchée au pied de son lit. Épier ses mouvements. Espérer qu'elle se réveille. Avancer doucement. Se frotter contre sa joue. Ronronner. Se frotter encore. Se faire câliner.

La suivre dans la cuisine. Zigzaguer entre ses jambes. Miauler pour réclamer des caresses et des croquettes.

L'accompagner lors de son petit déjeuner. Monter sur ses genoux. Monter sur la table. L'aider à faire ses mots croisés. Se lover entre ses bras.

Sauter sur le manteau de la cheminée. Profiter de la chaleur du feu. Faire consciencieusement sa toilette. Se pelotonner. S'endormir.

S'appeler Cacahuète. Être une chatte isabelle. Vivre avec elle.

Nadia

Se réveiller. Ne pas avoir envie de se lever.

Entendre la pluie et le vent. S'extirper des draps avec difficulté.

Ouvrir les volets. Voir le ciel gris. Sentir l'air humide et l'odeur des feuilles.

Sortir enfin de la chambre. Descendre le vieil escalier en bois. Ouvrir la porte pour voir tomber la pluie. Prendre son petit déjeuner.

Appeler un ami. Bavarder. Décider d'organiser une sortie cinéma ensemble. Aller voir le film « The ar-

tist ». Être simplement émerveillée. Redécouvrir le cinéma muet. Entendre toute la salle rire et s'émouvoir. Se réjouir de partager un moment si précieux.

Aimer la créativité, les images, les couleurs, la musique, les mots et le silence. Aimer à la fois la campagne, la nature et les grandes villes. Croire en la magie de la vie, aux coïncidences, à l'intuition. Être au carrefour de son existence. S'appeler Sylvie.

Sylvie



10 ou 20 mots à utiliser dans l'ordre alphabétique

Ça avait débuté comme ça. Elle avait vu la photo de l'**abbaye** dans une revue et voilà maintenant qu'elle y était. Cette abbaye, si belle au milieu des champs de lavande, elle en avait tellement rêvé. On était en juin, juste avant la récolte de ces fleurs odorantes que venaient d'ailleurs butiner les **abeilles** et dont le miel était vendu à l'abbaye.

Elle aurait bien aimé que son mari James l'**accompagne**, mais il n'avait pu se libérer de toutes ses contraintes professionnelles. Elle avait tellement besoin de calme, de silence, et cet endroit était parfait pour ça. James lui avait donné son plein **accord** pour qu'elle parte seule se reposer et en profite pour faire de la photo, une de ses grandes passions. Elle **adorait** photographier les lieux, les architectures, mais aussi les visages. Et là, tout était réuni dans cette abbaye où l'on pouvait venir séjourner pour une retraite au milieu des moines, dans cette architecture du XII^{ème} siècle.

Elle était ici face à cette abbaye cistercienne. Les

champs de lavande et l'édifice religieux s'unissaient dans une incroyable harmonie de gris, de mauve et de vert. L'**aéroport** d'Avignon où elle avait atterri quelques heures plus tôt lui paraissait déjà si loin, à elle, la petite **Américaine** amoureuse de la France. Ici, nulle **arabesque**, seulement le dépouillement de la pierre propice au recueillement, tout simplement. Voilà, c'était ça aussi l'**art**, la plongée dans un lieu hors du temps et dans lequel elle allait pouvoir enfin entrer.

Un bruit sourd interrompt tout à coup le cours de ses pensées. Son bras a glissé, elle entend sa respiration qui s'accélère légèrement, dans son champ de vision, quelque chose l'intrigue, les magnifiques **azalées** de son jardin bougent doucement sous le vent et sous son regard étonné...

Par terre, sur le parquet de la pièce dans laquelle elle est allongée, une revue vient de s'échapper de sa main.

Sylvie

LAEP : *Entre échange, partage et détente...*

Vous êtes parents d'enfants de 0 à 6 ans, vous ressentez le besoin d'échanger avec d'autres parents et des professionnelles de la petite enfance, vous souhaitez que votre enfant puisse en rencontrer d'autres? Mathilde Lambert et Aurélia Freslon vous attendent à Barbezieux,* tous les mardis matins au Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP) entre 9h30 et 11h30.

Mardi matin, nous pénétrons dans les locaux du LAEP de Barbezieux qui nous sont à présent familiers puisque ce sont aussi les locaux du RAM (voir notre article journal n°30), avec une différence notable: ce sont les parents qui accompagnent leur(s) enfant(s). Le LAEP, en projet depuis 2005, diagnostiqué par la CAF et la CC3B comme un réel besoin, et ensuite porté par le CSC, a vu le jour à Barbezieux en septembre 2008, tout d'abord au Centre de loisirs, puis en septembre 2009 dans de nouveaux locaux rue P.Mendès France.

Cette structure accueille les enfants de moins de 6 ans et leurs parents, accompagnés de deux professionnelles : Mathilde Lambert, psychologue enfance-adolescence, et Aurélia Freslon, auxiliaire de puériculture. Mathilde nous explique que ce lieu est **libre d'accès, anonyme et gratuit** (pas d'inscription sauf en cas d'éventuelles sorties, pas d'identité à décliner, et gratuité d'accès sauf parfois pour certaines sorties), et qu'il est ouvert à tous (il n'est en aucun cas réservé aux personnes en difficultés). Elle pense qu'il permet aux parents de passer du temps avec leur enfant ailleurs qu'à la maison, et de rencontrer d'autres parents afin d'échanger sur des thèmes variés. Ils bénéficient également d'une écoute professionnelle. Pour information, en 2010, 75 à 80 familles ont fréquenté le LAEP, régulièrement ou pas.

Côté parents, (nous en rencontrons huit ce matin), nous constatons que tous ont cette

principale motivation : sociabiliser leur enfant. C'est le cas de ce papa qui vit à la campagne, isolé, et qui vient ici avec sa fille de huit mois « pour qu'elle rencontre d'autres enfants de son âge ». Les parents évoquent également la possibilité de discuter avec d'autres parents de la santé ou de l'éducation, de se donner des conseils, des infos sur des sorties, enfin, tout simplement d'échanger sur la vie ! Dans la salle de détente où les parents peuvent s'asseoir et discuter, une maman qui vient depuis un an et demi, nous parle du problème de sommeil de sa fille de deux ans et demi, c'est ainsi que d'autres mamans prennent part à la conversation. Elle s'amuse également de la période des « pourquoi » que traverse sa fille ! Une autre maman qui fréquente ce lieu depuis 2008, et qui vient avec son garçon de six mois (son troisième enfant), nous parle volontiers des bénéfices qu'elle retire de l'accès à la structure, notamment pouvoir rencontrer du monde et sortir un peu de chez elle, pour casser la routine du foyer et ses innombrables tâches !!

Une autre raison importante invoquée par les parents: un regard différent apporté par les professionnelles:

« Même au deuxième enfant, on a de nouvelles interrogations ».

« La présence de professionnelles est essentielle. On apprend beaucoup en échangeant avec les autres, mais chacun ne peut parler qu'à partir de sa propre expérience.



Les professionnelles donnent des éléments de réponse étayés par des connaissances, permettent la mise à distance et apportent de la cohérence à tout ce qui est dit. C'est rassurant. ».

Mathilde ajoute: « Nous ne portons pas de jugement. Nous écoutons, essayons de faciliter les échanges en remettant la discussion au groupe. Nous ne sommes pas là pour apporter la bonne parole ».

Nous nous retrouvons ensuite dans la salle de jeu avec parents et enfants dans une ambiance très agréable. La matinée se termine, nous devons repartir, mais ne nous laissons pas de regarder évoluer ces bébés, ravivant en nous les souvenirs de nos maternités passées ...

Christine Dumas, Josette Girard

* Le LAEP est ouvert aussi à Baignes le mardi de 14h30 à 16h30 et à Passirac le mercredi de 15h à 17h.

NOUVEAUTE---NOUVEAUTE---NOUVEAUTE...

Aurélia Freslon, auxiliaire de puériculture, nous informe qu'elle vient d'obtenir le Certificat d'Instructeur de massage pour bébés, via l'AFMB (Association Française de Massage Bébé), créée par une femme dans les années 70, et qui existe dans plus de 40 pays. Suite à une formation de quatre jours, qui a eu lieu à Bègles au mois de mai, Aurélia s'est vue attribuer la prise en charge de cinq familles, et a dû assurer cinq séances de massage par famille, afin d'apprendre à celles-ci à masser leur bébé. Cette technique est basée sur un mélange de réflexologie, de yoga et de massages indiens et suédois. Son but est de renforcer le lien parent-enfant, et d'apaiser le bébé en cas de douleurs diverses, de lui apporter un bien-être :

certaines sont d'ailleurs très réceptifs à ces massages, nous glisse Aurélia. Depuis le début du mois de décembre, notre auxiliaire a mis en place cette méthode dans le dortoir du LAEP, en cours individuels dans un premier temps. Une séance dure de 45 mn à 1 heure et concerne les enfants de 0 à 1 an. Elle démarre toujours par dix minutes de relaxation destinées aux parents, ensuite ceux-ci doivent reproduire sur leur bébé les mouvements indiqués par Aurélia sur un poupon. Ils pourront revivre la séance à la maison à l'aide des photocopies des schémas et explications que leur donne Aurélia. Bravo en tout cas pour cette belle démarche !

Christine Dumas

SECTEUR INSERTION

100% Familiaux

A Saint Hilaire les terrains, prêtés gracieusement au CSC, utilisés par les jardins collectifs, vont devenir des jardins familiaux. Six nouvelles parcelles vont être délimitées et viendront s'ajouter aux 9 existantes. Le projet est bien avancé.

Ce sont des parcelles de 200m² mais à la demande, il y en aura de 100m² ou moins.

Pour en avoir l'attribution il faut en faire la demande au CSC, être adhé-

rent et s'acquitter de 60€ à l'année pour 200m² (tarif dégressif pour parcelles plus petites). Les personnes intéressées trouveront le terrain amebli, prêt à être ensemencé ou planté. Des réservoirs d'eau seront à leur disposition pour l'arrosage, ceux ci seront remplis par Francis, le chef jardinier, responsable de ce secteur, qui, en même temps prodiguera ses conseils aux jardiniers débutants. Il a des connaissances infinies en la matière :

soins aux cultures, phases de la lune, adages populaires, etc...

Le motoculteur pourra être utilisé avec l'accord de Francis ainsi que du petit matériel au besoin. Il sera demandé de rester vigilant pour l'utilisation des différents traitements indispensables, cela pour le respect de la nature et de l'environnement.

M. Thérèse Tardieux
M. Claude Roy

Que fait-on dans notre jardin en cette saison à St Médard?

En ce moment nous fumons le sol et nous passons le motoculteur pour nourrir et aérer le terrain, pour ensuite pouvoir semer ou planter.

Quelles tâches à cette époque?

Semis: ail, oignons, échalotes.

Plantations: rosiers.

Bouturages : rosiers, fraisiers, framboisiers, thym et diverses autres plantes.

En cas d'intempéries:

Rangement de la serre

.Nettoyage et tri des pots et godets par ordre de grandeur et couleurs, ainsi que les cageots.



Préparation de la bourse aux plantes:

Organisation par catégories:

.les plantes aromatiques (sauge, thym...)

.les plantes à bulbes (jacinthes, glaïeuls...)

.les arbustes d'ornement: rosiers

.les autres: thuya, amour en cage...

La bourse aux plantes a lieu à Plaisance (Barbezieux), deux fois par an: une fois au mois de mars, l'autre au mois de novembre.

Christine Renaudon
Francine Gyselink

Dates à retenir:

Le 10 février: Repas festif organisé par les gens de l'épicerie à Passirac.

Du 5 au 15 mars: bourses aux vêtements de printemps à Barbezieux et Passirac.

Le 6 mars: séance de cinéma à 4 € au cinéma Le Club à Barbezieux.

Le 25 mars: bourse aux plantes du printemps à Plaisance.

Le 29 avril: rallye touristique du CSC (préparé par Claudette Bardon).

Le 11 mai : Assemblée générale du CSC

SECTEUR JEUNES: *Toujours actifs!*

- « **Lève les yeux** » est le titre de l'exposition qui s'affiche actuellement dans les locaux du CSC jusqu'à la mi-janvier.

Une douzaine de jeunes ont pris quelques 2000 clichés, 70 ont été sélectionnés pour constituer cette exposition qui regroupe les travaux de deux groupes: « shoote ta ville » (voir n°28) et les « marathons photos » de l'été.

Cette expo deviendra itinérante et s'arrêtera à la médiathèque, à la salle de la Coquille à Baignes, à la mairie de Brosnac, au cinéma Le Club.

-Depuis la mi-novembre, un **atelier de jonglage** fonctionne tous les mercredis de 13h30 à 15h30. Il est né de la rencontre avec trois jeunes lycéens, venus demander de l'aide pour un projet de spectacle qu'ils veulent réaliser. Cette

activité se déroule dehors, au jardin public quand le temps le permet, ou dans les locaux du CSC.

Gaëtan Ménard, animateur jeunes, les accompagne pour la coordination et le suivi de leur travail, pour aboutir réellement à un vrai spectacle de qualité en fin d'année scolaire. Il peut aussi initier les novices au jonglage. Gaëtan a des talents cachés! Ils se produiront dans les ALSH, à Créateuf (festival de lycéens, organisé par la Région). Et puis, selon leur disponibilité, peut-être juste avant le spectacle donné sur la Voie verte en août, durant l'Été Actif.

L'idée est de leur faire découvrir le milieu des arts du cirque, théâtre de rues...

Pour ce faire, une rencontre est aussi prévue avec la Cie des Arrosés, pro-

grammée en février lors de leur passage au théâtre de Barbezieux: ils assisteront aux répétitions, puis au spectacle et pourront rencontrer et échanger avec les artistes. La webradio couvrira cette manifestation pour le blog du CSC. Plusieurs rencontres avec des professionnels sont également en vue: avec l'association « Planche de cirque » à Angoulême et les organisateurs du festival « Belzagot Circus ».

- **Vacances de février:** le programme est en gestation. Cette année les jeunes sont encore plus associés à sa préparation. Sont déjà prévus: un stage vidéo et un stage webradio. Et bien sûr, quelques sorties sportives, de loisirs...

Josette Girard

CLASSEUR DE RECETTES : DÉLICE DE FRUITS ET DE LEGUMES

Le comité technique régional nutrition Poitou-Charentes a jugé important de soutenir l'élaboration du classeur « Délice de fruits et légumes » afin de promouvoir la consommation de fruits et légumes disponibles et distribués au sein des associations d'aide alimentaire : « Ne pas perdre le peu de denrées disponibles dans les distributions ! ».

Les familles de l'épicerie solidaire ont proposé la recette suivante.